



Véra PAGAVA (Tiflis) Tbilissi 1907 – Paris 1988)

Nicolas WACKER (Kiev 1897 – Paris 1987)

**Peintres ukrainiens et géorgiens,
sur les routes de l'exil...**

Exposition mars 2011

Visuel : *Véra Pagava et
Yvan Énoukidzé, dit Vano*

Photo reproduite dans *Véra Pagava, vers
l'indicible* - Éditions Aréa, 2010.

Cousin de Véra Pagava, il rejoint Paris en
1930 et s'inscrit dans l'atelier de
fresques de l'académie Ranson en 1937.

Sur les routes de l'exil, Véra Pagava et Nicolas Wacker, fuyant la domination bolchévique et la fin de l'Empire russe, suivent un destin parallèle dans les cercles d'avant-garde du Berlin des années 20.

Ils se rencontrent, en 1932, à Paris, à l'Académie Ranson où ils nouent des amitiés solides avec Bissière, Viéra da Silva, Bertholle, Manessier, Le Moal, Etienne Martin.....

Un ensemble d'huiles et aquarelles : œuvres de jeunesse, peu connues, ainsi que d'autres de la maturité des deux artistes éclaire leur démarche commune, puis leur évolution, de part et d'autre de la coupure de la guerre.

Galerie Chauvy



En 1921, l'armée rouge anéantit la jeune république démocratique de Géorgie. C'est le début de l'exil pour la famille Pagava : la Turquie, la Suisse puis Berlin et enfin Paris, en 1923. Vera Pagava à 16 ans.

1921 Berlin

1923 Paris

1924 premières études artistiques à Paris

1924 École des Arts Décoratifs

1929 Atelier André Lhote

1926-1933 École Art et Publicité

1932-1939 Académie Ranson,

1936 Bertholle l'introduit dans le
Groupe *Témoignage*.

1944 Galerie Jeanne Bucher, jusqu'en 1960.

1966 Biennale de Venise : une salle
réservée à ses aquarelles.

1972 à 1996 Galerie Darial, Paris.



Depuis 1919, l'Ukraine avait rejeté les Bolcheviks, aussi, pour la famille Wacker, il s'agit de survivre après avoir quitté le grand domaine Dolgorouky, proche de Kiev, que dirigeait le père de Wacker.

1922 A Berlin après un voyage d'un mois depuis Odessa

1922 École des Beaux-Arts, Berlin, section architecture

Cours de philosophie à l'Université Humboldt,
Berlin

1927 Atelier André Lhote et expose au Salon d'Automne.

1928-1939 Académie Ranson

1936-1937 Participe au groupe *Témoignage*, Paris

1939-1942 Camps de travailleurs étrangers

1944 Installation aux Cazettes (Quercy)

1961 Sanatorium (Lot)

1962 Reprend la peinture, orientation abstraite.

1969-1984 Professeur à l'École des Beaux-Arts, Paris sur
proposition de Bertholle.

Écrits de Nicolas Wacker : *La peinture à partir du
matériau brut et le rôle de la technique dans la
création d'art*, réédition, 1993, Éditions. Allia.

Les trajectoires de Véra Pagava et de Nicolas Wacker sont façonnées par les événements qui ont marqué le 20^{ème} siècle, comme pour tant d'autres artistes, venus de tous les horizons et de toutes les disciplines fréquenter les ateliers de Montparnasse.

La révélation de leur vocation artistique eut lieu dans le Berlin du début des années 20 où se retrouvaient les émigrés de toutes les provinces de l'empire russe. Il y régnait, alors, une effervescence culturelle et artistique. (Littérature, théâtre, affiches, désign, expressionnisme Dada, abstraction..)Berlin est avec Paris une caisse de résonance des multiples recherches européennes pour les arts plastiques.

Nicolas Wacker étudie la philosophie à l'université Humboldt et la peinture à l'Académie des Beaux-Arts. Il y rencontre Charlotte Henschel qui l'entraînera à Paris en 1926. La famille de Véra Pagava rejoint, en France, le gouvernement géorgien en exil et leurs compatriotes réfugiés, en 1924. Elle a 16 ans.

Paris, c'était alors, les grands marchands : Khanweiler, Ambroise Vollard, le prestige de l'Ecole des Beaux-arts, des expositions universelles qui jusqu'en 1937 ont généré beaucoup d'échanges, de nombreuses académies libres où le cubisme est enseigné : les ateliers de Léger, de Lhote, l'académie Scandinave, avec celles plus classiques comme la Grande Chaumière où enseignent Despiau, Gromaire, Friesz,

S'il régnait dans ces académies libres, un esprit de liberté de création et une tolérante émulation, l'académie Ranson, fondée en 1908, par les nabis, Paul Ranson et Maurice Denis, où Pagava et Wacker s'inscrivirent respectivement en 32 et 28 représentait un modèle de formation unique et recherchée : comme l'écrit Véra Pagava : *Malfray pour la sculpture et Bissière pour la peinture étaient les deux pôles d'attraction de toute cette jeunesse veunue des quatre coins du monde.*

Indépendant et ouvert aux courants modernes issus de Gauguin et de Cézanne, post-cubisme, surréalisme, primitivisme, l'enseignement n'en était pas moins structuré : étude des techniques, du modèle vivant. Roger Bissière réussit à préserver le caractère communautaire, héritage de l'esprit nabi, inspiré des Ateliers d'art sacré fondés par Maurice Denis et Georges Desvallières. Les passerelles existant entre les différents ateliers en faisaient un lieu de pratiques, d'échanges et de partages d'expériences.

Déjà rompu à toutes les techniques, Nicolas Wacker se trouve en totale adéquation dans ce milieu qui réactualise le compagnonnage tel qu'il pouvait subsister encore dans les communautés slaves.

Il est rapidement nommé massier de l'atelier de peinture par Roger Bissière.

Tout en peignant et dessinant avec les autres élèves, il est en charge de recueillir les cotisations, définir la poses des modèles, créer l'environnement de la salle, broyer poudres et pigments, enseigner la peinture à l'oeuf et à la caséine.

Lorsque Bissière initie un cours de fresques en 1934, Wacker est chargé de préparer la chaux et mettre au point le mortier pour les grandes compositions.

7



Tout comme Wacker, Véra Pagava quitte l'académie Lhôte pour l'académie Ranson.

Inscrite depuis 1926 à l'école Art et Publicité, elle a étudié aux Arts Décoratifs de Paris, école renommée depuis l'ouverture de l'atelier de l'affichiste Cassandre.

Elle fréquentait la *bande des Russes de Paris*, (Soutine, Kikoïne,.....) et était persuadée qu'un jour elle repartirait vers son pays.

1



1- 1931 - Roger Hilton, Vano, Véra Pagava, Nicolas Wacker – photo reproduite dans *Véra Pagava, vers l'indicible*, Éditions Aréa, 2010

2 1924 - Véra Pagava - *programme de la fête de fin d'année à l'école Art et Publicité*, photo reproduite p. 32 du catalogue de l'exposition : 2012, *Véra Pagava, Tbilissi*, Édition Institut français, 2012.

Nicolas Wacker

Nicolas Wacker découvre à Berlin, le mystère des procédés techniques des anciens grâce au livre de Marx Doerner (1870-1939),) : *Le métier de la peinture, secrets de la peinture classique*, paru en 1921 à Berlin ; lui-même repris de l'ouvrage fondamental (cinq volumes) de Ernst Berger (1857-1919) sur l'alliance des matériaux maigres et gras et des glacis colorés.

Doté d'une grande ingéniosité - il avait appris à travailler le fer, le bois, le cuir...il écrit : *Enfance et adolescence vécues dans le milieu intellectuel de St-Petersbourg et celui de l'artisanat pendant les vacances, dans la grande propriété Dolgorouky proche de Kiev, que dirigeait mon père....*

Des passerelles entre les ateliers déterminent les vocations : le suisse Stahly s'inscrit en 31, à l'atelier de peinture mais c'est avec Malfray qu'il découvre sa vocation de sculpteur, inversement pour Le Moal.

8

Nicolas Wacker fait preuve d'une grande réflexion plastique, en 37, il est remarqué par Jacques Lassaingne qui écrira : *Un art si net, si cérébral, si exempt de sensiblerie est pour nous une leçon....*

A partir de 1935, succédant aux influences cubisantes de ses débuts, il plonge ses figures dans un halo de mystère, une lumière évanescente auquel répond l'espace qui les entoure. (1)

Modelé, représentation des ombres et de la lumière, aplats de couleur bleus-gris, le blanc mélangé aux glacis colorés – technique savante apprise à Berlin – fera dire à Jacques Lassaingne :

C'est la leçon de Corot qu'a entendue Wacker, ses œuvres sont éclairées par une lumière intime et douce dont il fait sa constante.

Ses figures nous renvoient aux jeunes filles de Corot : même variations de la lumière, qui créent la figure en lui conférant une pathétique fragilité, toute de pudeur et de réserve. (2)

1935 - Huile sur panneau - 45 x 21 cm



Galerie Chauvy

Véra Pagava



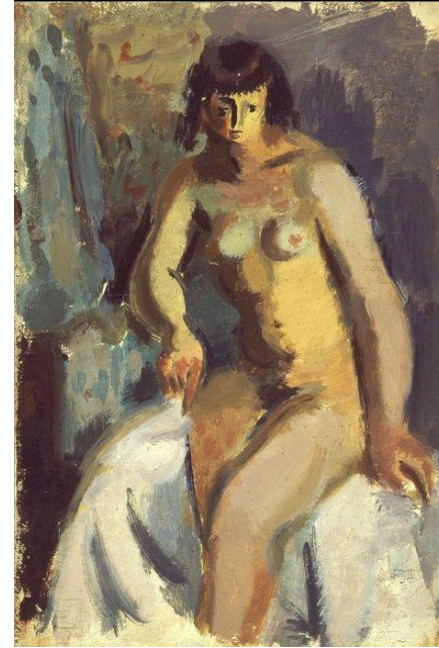
Sans titre - Huile sur toile - 33 x 24 cm

Nicolas Wacker



Dans l'atelier, 1936 33 x 41 cm

Nicolas Wacker



Huile sur panneau, 1928 - 27 x 20 cm

Véra Pagava

Pour subvenir aux besoins de sa famille Véra Pagava fabriquait des têtes de poupées pleines de poésie et tissait des étoffes, grâce à ses longues années d'apprentissage aux Arts Décoratifs.

C'est chez Bissière où Wacker enseignait les techniques indispensables qu'elle met en place les éléments de ses compositions.

En compagnie de Wacker elle étudie le rapport des corps dans l'espace, l'importance des valeurs, l'emploi savant des sous-couches.

Le clair-obscur est sa préoccupation essentielle.
C'est la lumière qui fait le monde des formes

Jacques Lassaigne remarque : *Tout en suivant ses cours, Véra commençait à fixer sur la toile ses petits nu à l'indicible présence.*⁽¹³⁾

Succèdent des compositions très avant-gardistes, de forme cubiste, des surfaces aux couleurs vibrantes et profondes.

Elle s'oriente vers l'abstraction à partir de 1960

Dès 44 elle expose aux côtés de Dora Maar chez Jeanne Bucher (51, 54 et 60). Elle y retrouve en 47, la *fratrie* de l'académie Ranson Bertholle, dont elle fréquente les dimanches après-midi, Etienne-Martin, Sthaly, Viera da Silva, Arpad Szenes, également Nicolas de Staël Ses aquarelles sont sélectionnées pour la Biennale de Venise en 66

1 - Huile sur toile, 55 x 46 cm 2 - Huile sur toile, 55 x 36 cm



1



2

Véra Pagava

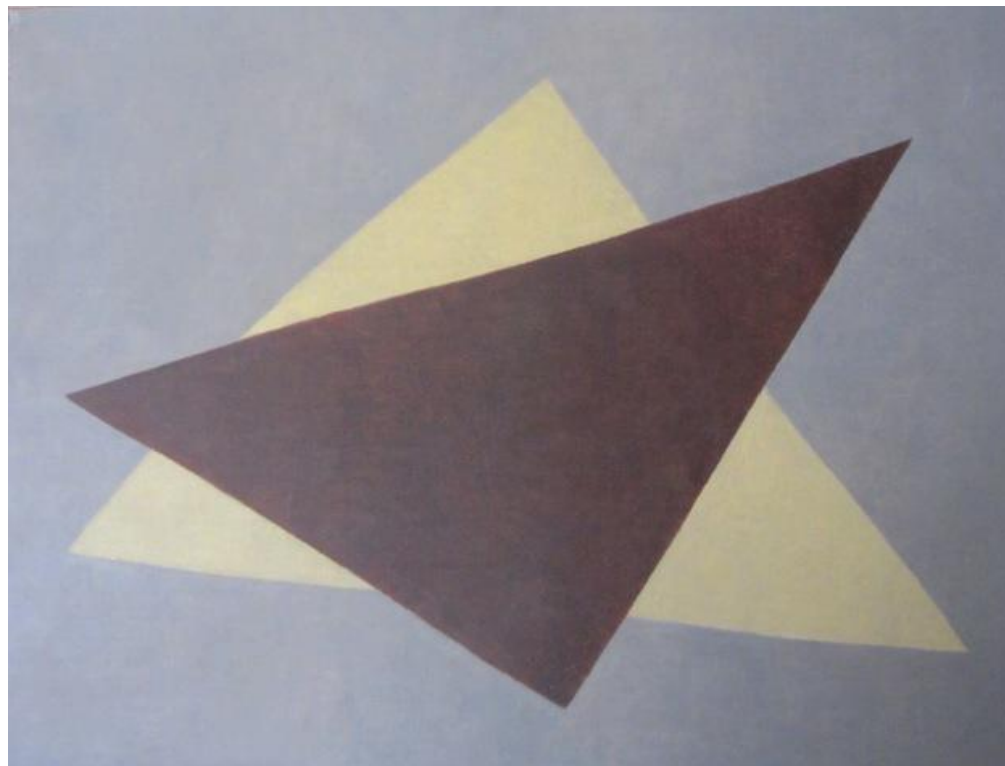
Une lente évolution, du visible à l'abstraction,
dominée par une spiritualité...

Elle orchestre avec une rare maîtrise le découpage de
grandes surfaces : triangles, cercles, parallépipèdes,
masses éthérées, retenues dans des équilibres fragiles qui
semblent en apesanteur.

L'alternance des couleurs, le dialogue entre les zones
d'ombre et de clarté est obtenue par la justesse des valeurs.

(3)

Ce sera ensuite la décennie de la reconnaissance ; Elle
expose avec succès à Paris, Berlin, New York. En 1958, elle
exécute une peinture murale pour le Pavillon du Saint-Siège,
à l'exposition universelle de Bruxelles. Elle est décorée par le
Pape Jean XXIII.



Envol, 1977 - Huile sur toile, 73 x 92 cm

Nicolas Wacker vers l'abstraction

Pendant vingt ans, il se consacre à sa maison des Cazettes, il fabrique des métiers à tisser à partir de planches de l'encyclopédie de Diderot.

Il réalise avec Madeleine, ancienne élève de l'école Art et Publicité, des modèles pour Balmain, Lola Prussac...

Lorsque en 1962, il reprend la peinture, il évoque cette période : *c'est comme une nouvelle naissance. Le monde qui allait en se rétrécissant depuis la guerre (...) il n'y avait pas de sortie possible que de retour dans la nuit, après un exil de vingt années, s'ouvrait une nouvelle vie...*

Dans ses petits formats abstraits, le travail de la matière devint évident tout en restant subordonné au message poétique.

(Jacques Busse, Bénézit)

Ce ne sont qu'effusion de lignes, couleurs, taches dans une lumière et atmosphère de rêve, non sans lien avec les aquarelles musicales de Hans Reichel, proche de Klee où, formes végétales et monde marin se côtoient.

1 - 1962

Technique mixte sur papier

11 x 25 cm

2 - 1975

32 x 25 cm



1



2

VÉRA PAGAVA DESSINS

Le dessin tient une place importante dans son œuvre. Indépendant, sans rapport de forme, de thèmes et de technique avec sa peinture, elle explique :
L'essentiel est pour moi d'exprimer la lumière et l'espace.

L'art de son dessin, c'est le sens des intervalles, la capacité de faire résonner les blancs. (4)

Des millions de points font des lignes, paquets de lignes pulvérisées : les points se forment comme au gré du souffle. (Shih-T'ao)

Sa technique, très particulière, est un véritable *pointillisme* à la mine de plomb. C'est un *plumetis* de points vibrants, plus ou moins denses.

Je peux faire des lignes, mais cela n'exprime pas ce que je veux dire. La ligne n'est pas assez plastique. Je tape point par point. Les formes prennent ainsi naissance, chaque point s'ajoutant à son voisin pour créer un monde singulier, quelque peu étrange et irréel et cependant très évocateur.



1954, mine de plomb sur papier, 17 x 26 cm

- 1924 École des Arts Décoratifs et Atelier André Lhote
1926-1933 École Art et Publicité
1932 Académie Ranson
1936 Bertholle l'introduit dans le groupe *Témoignage*.
1944 Galerie Jeanne Bucher avec Dora Maar
1947 Galerie Jeanne Bucher, expose avec avec Étienne-
Martin, Stahly, Joanna Muller, Bertholle
1951 Galerie Jeanne Bucher, 1951, 1954- 1960
1953 Galerie La Licorne, Bruxelles
1956 Galerie Alex Maguy, Paris catalogue préfacé par
Jacques Lassaigne
1963 *Sous les toits*, Paris, aquarelles
1965 *Sous les toits*, catalogue texte de Pierre Granville.
1966 Biennale de Venise : une salle pour ses aquarelles
1966 Galerie Jacob, Paris – gravures avec pour thème :
1967 *Sainte Thérèse d'Avila*.
1970 Galerie Jacob, dessins
1972 *Véra Pagava, Peintures* – Exposition Galerie Darial
1982-83 *Rétrospective*, Exposition itinérante Musée des
Beaux-Arts de Dijon, Musée dép. de l'Oise,
Beauvais, Musée de Saint-Denis, Reims Musée
des Beaux-Arts de Troyes, Salon de Montrouge.
1998 *Véra Pagava* - Yèvres-le-Chatel : chez V. Da Silva
et Szenès
2001 *Pagava* – Musée Pierre-Noël - St-Dié-des-Vosges
2008 Paris-Montparnasse – Tblissi – Musée
Montparnasse, Paris
2010 *Montparnasse, Années 30, l'Académie Ranson* –
Palais du Roi de Rome, Rambouillet
2011 *Sur les routes de l'exil : Véra Pagava et Nicolas
Wacker* – Galerie Chauvy
2012 *Dessins et Modèles à l'Académie Ranson* –
Galerie Chauvy

Véra Pagava

Commandes de Peintures murales

- 1936 École de la rue Ave-Maria, Paris
1937 École rue de Ménilmontant
1950 Poitiers, hall de réception de Grand Hôtel de France
1958 Bruxelles, exposition Universelle : peinture murale
de 7 x 7 m. pour l'église u Pavillon du St-Siège.
1982 Dijon, Direction des Télécommunication
1987 Dijon, Vitraux et mobilier pour l'église St-Joseph

Bibliographie récente

Véra Pagava, vers l'indicible, Préface Pierre Descargues
Auteur Élisso Tarassachivili - Éditions Aréa – 2010

Musées et Collections publiques

Musée de Dijon (Donation Granville),
Paris, MNAM
Fonds Régional d'Art Contemporain, Ile de France,
Grenoble, Musée des Beaux-Arts.

Expositions Galerie DARIAL

1972, 1976 – 1977, 1978, 1980, 1981, 1982, 1983,
1984, 1985, 1987, 1988, 1989, 1995 et 1996 avec
l'exposition : *Le Sacré dans l'œuvre de Véra Pagava* –

Bibliographie

Nicolas Wacker, (1897-1987) Préface Emmanuel Bréon, textes : Daniel Blumé, Alexandra Charvier, Patrick Lebédéff, Jean-Paul Letellier, Guy Spagnol - Éditions Somogy 2004.

Le poids du monde, Marcel Michaud (1898-1958), sous la direction de Laurence Berthon, Sylvie Ramon, Jean-Christophe Stuccilli - Exposition, Musée des Beaux-Arts de Lyon 22 octobre 2011—23 janvier 2012 -

Nicolas Wacker, La peinture à partir du matériau brut et le rôle de la technique dans la création d'art 1984, réédition en 1993, Éditions Allia.

Montparnasse années 30, éclosions à l'académie Ranson - sous la direction de Sophie de Juvigny, Alexandra Charvier avec la collaboration de Maureen Bellais, préface Gérard Larcher, avant-propos Sophie de Juvigny, Alexandra Charvier - Exposition -16 octobre 2010 - 16 janvier 2011, Palais du Roi de Rome, Rambouillet - catalogue Éditions Snoeck.

Véra Pagava Tibilissi, l'équilibre, la médiation et le silence dans la turbulence et le tumulte du monde actuel,
Galerie Nationale de Géorgie, Tbilissi, du 15 septembre au 15 octobre 2012 - texte de Lydia Harambourg, Kétévane Kintsoutachvili - Galerie Nationale Chévardnadzé - Éditeur Institut français de Paris. 2012 ;

Véra Pagava, vers l'indicible - Préface : Pierre Descargues, auteur Élisso Tarassachvili - Éditions Aréa, 2010

Groupe Témoignage, 1936-1943 - Madeleine Rocher-Jauneau (directrice), Lyon, Musée des Beaux-Arts - 17 juin - 5 décembre 1976

Nicolas Wacker

1922 École des Beaux-Arts, Berlin, section architecture. Cours de philosophie à l'Université Humboldt.
Découvre à Berlin, le livre de Max Doermer, *Secrets de la peinture classique*.

1927 Atelier André Lhote et Salon d'Automne

1928-1939 Massier à l'Académie Ranson

1938 Participe au groupe *Témoignage*, Paris

1939-1942 Camps de travailleurs étrangers

16 **1944** Installation aux Cazettes (Quercy)

1961 Sanatorium (Lot)

1962 Orientation abstraite.

1969-1984.Nommé professeur École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Paris

Nicolas Wacker : écrits

La peinture à partir de matériau brut et le rôle de la technique dans la création d'art, réédité en.1993, Éditions Allia.

EXPOSITIONS

1927-1928-1929 Salon d'Automne -

1935 Académie Ranson exposition personnelle

1936 Il expose avec Le groupe *Témoignage*

1937 Salon de *La Jeune Peinture*

1937.*Exposition Internationale des Arts et Techniques* - Palais de La Découverte

1938 Académie Ranson : *le groupe -1937-1938* -

1939 Exposition à la galerie de René Breteau, *Matières et Formes*.

1986 Villeneuve-sur-Lot : *Bissière et ses amis*

1987 Rétrospective *Nicolas Wacker*, Ecole des Beaux-Arts, Paris.

2001 Rambouillet, exposition personnelle.

2010 *Éclosions a l'Académie Ranson*, Palais du Roi de Rome, Rambouillet

2011 *De la Russie a Paris* - Maison des Arts - Anthony - décembre - janvier 2011.

BIBLIOGRAPHIE

Catalogue de l'exposition : *De la Russie a Paris* - Maison des arts Anthony, déc. 2010-16 janv. 2011

Catalogue de l'exposition, *Éclosions à l'académie Ranson* - Palais du Roi de Rome, Rambouillet - 2010.

Nicolas Wacker, Préface Emmanuel Bréon, textes : Daniel Blumé, Alexandra Charvier, P. Lebedeff, J.P. Letellier, Guy Spagnol - Éditions Somogy, 2004.

Nicolas Wacker - Catalogue exposition École Nationale Supérieure des Beaux-Arts.

Expositions en Ukraine

2006 *Returning* - Lviv National Art Gallery

2007 *Returning 2* - National Museum Kiev

2008 *École de Paris in Kiev*, *Nicolas Wacker*, *Alexis Gritchenko*, *Vassil Kmeluk*, *Boris Pasthoukoff* - Lviv National Art Museum of Ukraine, Kiev.

Notes

- 1 – *Éclotions à l'Académie Ranson* – Exposition au Palais du Roi de Rome, Rambouillet, octobre 2010- janvier 2011 - sous la direction de Sophie de Juvigny, Alexandra Charvier avec la collaboration de Maureen Bellais, préface Gérard Larcher, avant-propos Sophie de Juvigny, Alexandra Charvier – Exposition -16 octobre 2010-16 janvier 2011, Palais du Roi de Rome, Rambouillet catalogue Éditions Snoeck.
- 2- Emmanuel Bréon : préface de *Nicolas Wacker peintre, 1897-1987* – Éditions Somogy 2004.
- 3 – Jacques Lassaïgne, cité dans : *Pagava*, catalogue Musée des Beaux-Arts Dijon, 1976.
- 3 - Kétévane Kintsourachvili, citée dans le *catalogue de l'exposition : Véra Pagava Tibilissi, l'équilibre, la médiation et le silence dans la turbulence et le tumulte du monde actuel*,

Galérie Nationale de Géorgie, Tbilissi, du 15 septembre au 15 octobre 2012 - texte de Lydia Harambourg, Kétévane Kintsoutachvili – Elisso Tarassachvili Galerie Nationale Chévardnadzé - Éditeur Institut français de Paris. 2012 ;
- 4- Serge Lemoine, cité dans : *Pagava*, catalogue Musée des Beaux-Arts Dijon, 1976.

Alexandra Charvier, : L'Académie Ranson, creuset des individualités artistiques, 1919-1955 - Mémoire de maîtrise – Paris – 2003.

Pagava - Exposition : Musée Pierre-Noël - Saint-Dié – avec l'Association franco-géorgienne - 2001

